



Explication des noms de rue

| <u>Nom de rue</u> | <u>Explication</u> |
|-------------------------|---|
| 6 ^e rang | Ancien rang du canton |
| 7 ^e rang | Ancien rang du canton |
| 8 ^e rang | Ancien rang du canton |
| A | |
| Abattis, allée des | Rend hommage aux colons fondateurs qui devaient défricher leur terre (les abattis, soit les débris de défrichage, étaient rassemblés en tas pour les faire brûler). |
| Académie, allée de l' | Des installations sportives se trouvent dans le secteur de cette voie de communication. Une académie est un lieu ou une école où l'on apprend la pratique d'un art, d'un sport et où l'on s'y exerce (Golf le Diable) |
| Aigle, impasse de l' | |
| Albatros, chemin de l' | Les voies de communication qui avoisinent des terrains de golf ont reçu des noms reliés à la pratique de ce sport. Un albatros représente trois coups en bas de la moyenne : c'est un exploit convoité par tout joueur de golf. |
| Albert, rue | |
| Alcide-Forget, rue | Maire de l'ancienne Paroisse de Saint-Jovite de 1945 à 1948. |
| Algonquins, allée des | Les voies de communication dans ce secteur font référence à cette communauté autochtone qui a occupé ou utilisé le territoire durant plusieurs siècles. |
| Amérindiens, chemin des | Cette voie de communication en l'honneur des nombreux Amérindiens qui ont vécu dans le secteur des lacs Desmarais et Gélinas et en raison de leur implication dans l'histoire de la région, bien qu'ils aient laissé très peu de traces de leur existence. On les retrouve dans les chantiers de coupe de bois ou en tant que guide, par exemple, pour les bourgeois lors de leurs expéditions de chasse ou pour les arpenteurs dans leurs explorations. |
| Amoureux, chemin des | Le Chemin des Amoureux a été nommé en raison des villégiateurs qui y prenaient leur marche quotidienne l'été (main dans la main) après le souper, mais avant les activités de la soirée des hôtels situés autour du lac Maskinongé, dont l'hôtel les Pins (Le Pine's), le Sandy Beach (aussi nommé le Château Filion) et l'hôtel Chez Tosini. Beaucoup de villégiateurs en vacances dans les maisons de pension (dont la Villa des Cèdres, le Chalet des Brises, Chez Marjac) situées autour du lac faisaient également leurs promenades le soir après le souper. On parle ici de l'époque de 1945 à 1965. Le nom de la rue est venu des habitants de la place en référence au volume de personnes qui s'y promenaient le soir collé collé!!! |



Ville de
MONT-TREMBLANT

| Nom de rue | Explication |
|-------------------------|---|
| | Propos recueillis de monsieur Richard Courchesne qui a obtenu l'histoire de son grand-père Roméo Déry qui a commencé à venir au lac au début des années 1900 et de Marcel Léonard qui a toujours demeuré au lac Maskinongé. |
| Ancêtres, chemin des | Ce chemin, perpendiculaire au chemin de l'Horizon, suit le tracé d'une ancienne piste empruntée par les pionniers de la municipalité de Mont-Tremblant. Ce toponyme se veut un hommage aux premières familles qui se sont établies dans la région à la fin du XIX e siècle. |
| Anne-Désirée-Godin, rue | |
| Anse, chemin de l' | Cette voie de communication qui contourne en partie le lac Viau à la forme d'une anse de ce plan d'eau. |
| Arcs, rue des | Les odonymes de ce secteur rappellent de grandes stations de sports d'hiver de la Savoie et de la Haute-Savoie, dans les Alpes françaises. Les Arcs sont composés de trois stations de sports d'hiver, respectivement à 1600, 1800 et 2000 m d'altitude. |
| Aubin, rue | Wilfrid Aubin, bûcheron et fournisseur de bois pour l'usine de la Standard Chemical, vivait avec sa famille dans le secteur situé entre le lac Gélinas et la rivière du Diable. |
| Audet, rue | En 1889, un certain Colonel Audet obtient le billet de location et les titres de propriété de trois lots contigus sur la rive ouest du lac Tremblant. M. Audet, qui habitait au pied des chutes de la rivière Cachée, aurait ainsi été le premier résident permanent de ce secteur. Par ailleurs, on désignait sous le nom de «ferme Audet» une vaste propriété qui s'étendait depuis le sud-est du lac Moore jusqu'à la rivière du Diable, sur l'emplacement actuellement occupé par le Circuit Mont-Tremblant, et au-delà, jusqu'à la rive nord-ouest du lac Ouimet. La relation entre le Colonel Audet et la «ferme Audet» demeure encore obscure. |
| Aurore, impasse de l' | L'orientation géographique de cette impasse par laquelle il est possible de voir se lever l'aurore, vu du lac. |
| Avalanche, chemin de l' | |
| Aventure, allée de l' | Cette allée est dans le prolongement du chemin de l'Aventure |
| Aventure, chemin de l' | Une voie de communication du projet résidentiel «Pointe Héron», située à l'intersection du chemin Bellevue faisant référence à l'aventure du skieur Jack Rabbit Johansenn dont la piste qui porte son nom passe sur le domaine Pointe Héron. |
| Aviateur, rue de l' | En référence à feu monsieur Charlie Forbell qui a travaillé pour Wheeler Airlines presque toute sa vie, s'est construit un avion, a appris, par lui-même, à le piloter pour après l'enseigner aux pilotes de la Seconde Guerre mondiale. |



Ville de
MONT-TREMBLANT

| <u>Nom de rue</u> | <u>Explication</u> |
|-------------------------|---|
| B | |
| Baie, chemin de la | |
| Barbe, rue | Ce toponyme rappelle la mémoire de 2 familles souches de Mont-Tremblant, soit la famille de monsieur Alfred Barbe qui est arrivé vers 1890 et la famille de monsieur Joseph Barbe qui s'installe au lac Maskinongé vers 1894. Ce dernier, après avoir été cultivateur durant de longues années, devient postillon (facteur rural). Tandis que monsieur Alfred Barbe est bedeau à l'église de Saint-Jovite du temps du curé Samuel Ouimet et fermier au Killarney (lacs Gélinas et Desmarais) et au Domaine Saint-Bernard. |
| Barnes, rue | Georges Barnes et sa famille vivaient dans ce secteur au sud-est du lac Mercier dans les années trente et quarante. |
| Beattie, rue | William Beattie (1846-1921) et sa femme sont parmi les premiers à s'établir à Saint-Jovite Station. |
| Beaulne, rue | |
| Beausoleil, rue | |
| Beauvallon, rue de | Beauvallon est effectivement le nom d'un village du sud de la France, mais l'état actuel de la recherche ne permet pas de confirmer cette origine. |
| Bécasseaux, impasse des | |
| Becs-Scie, allée des | Thématique d'oiseau aquatique dans le golf le Maître. |
| Bélier, impasse du | |
| Bellevue, chemin | Faisant référence au Mont-Bellevue, centre de ski exploité dans ce secteur dans les années 1970. |
| Belvédère, chemin du | Situation élevée, qui surplombe le lac Ouimet et, en arrière-plan, le mont Tremblant. Un belvédère est une «construction établie en un lieu élevé et d'où la vue porte au loin». |
| Benoit, rue | Ernest Benoit était directeur de l'hôtel de la compagnie Standard Chemical. |
| Berge, allée de la | Projet dans le golf la Bête, thématique à la rivière du Diable. |
| Billots, impasse des | |
| Bilodeau, rue | |
| Bise, chemin de la | La bise étant un vent froid soufflant du nord-ouest. |
| Bisson, rue | Zéphir Bisson et sa famille résidaient sur le chemin Principal, près du lac Moore. |
| Bohème, chemin de la | |
| Boisé-Ryan, chemin du | Le nom de cette voie de communication renvoie au patronyme du fondateur de la station touristique du Mont-Tremblant, Joseph B. Ryan. |
| Boisés, chemin des | Ce toponyme renvoie au nom d'un projet domiciliaire établi dans ce secteur. |
| Bois-Francs, chemin des | Ce toponyme évoque la présence en cet endroit de plusieurs espèces de bois franc, c'est-à-dire des arbres et arbustes qui renouvellent leur feuillage chaque année. |
| Boisseaux, chemin des | Le nom de cette voie a été choisi parce qu'elle est située en milieu agricole. Un boisseau est un récipient |



Ville de
MONT-TREMBLANT

| Nom de rue | Explication |
|------------------------|---|
| | en bois destiné aux grains et aux matières sèches. |
| Boivin, rue | Ce nom rappelle Casimir Boivin, boulanger, et ses descendants. |
| Bondurand, rue | Ce prénom renvoie au «middle name» du fondateur du Mont Tremblant Lodge, aujourd'hui la station touristique Mont-Tremblant, Joseph Bondurand Ryan. |
| Boréal, allée | Cette voie est située dans l'ensemble résidentiel «Boréal» dont le nom a été créé à partir du mot «boréal». |
| Bouleaux, rue des | Présences de bouleaux sur les lieux. |
| Bourons, impasse des | |
| Bousquet, chemin | Charles Omer Bousquet, jadis propriétaire de la boulangerie Pom, possédait une résidence secondaire et plusieurs lots sur les rives du lac Ouimet. |
| Bouton-d'Or, chemin du | Ces espèces se retrouvent toutes dans le secteur à l'étude. Un lien est aussi établi avec le chemin des Fleurs-Sauvages retrouvé à l'intérieur de ce même projet. |
| Bréard, chemin | Ce chemin qui borde la rive sud du lac Gélinas traverse la terre familiale des Bréard, toujours résidente des lieux. Stanislas Bréard tenait une maison de pension d'une dizaine de chambres, très populaire au cours des années trente et quarante. |
| Brébeuf, chemin de | Cette voie conduit à la municipalité du même nom. |
| Brière, chemin | |
| Brisebois, rue | |
| Brown, rue | Maire de la Ville 1918-1928 (Robert Godfrey Brown) |
| Boisseaux, chemin | Ancienne mesure de capacité (équivalent à 36,36 litres). Récipient de forme cylindrique utilisé pour les matières sèches. Exemple : Les Coupal ont récolté 600 boisseaux d'avoine, 460 boisseaux de pommes de terre, etc. Historique agricole de l'environnement de ce chemin. |
| Bûcheron, chemin du | Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms de métiers en lien avec la forêt. |
| C | |
| Cachée, rue | Ce nom rappelle l'ancienne appellation du lac adjacent, aujourd'hui le lac Viau, qui portait autrefois le nom de «lac Cachée». |
| Cadieux, rue | |
| Campeau, rue | Premier maire de la Paroisse de Saint-Jovite (Michel Campeau 1881-1883). |
| Cap, rue du | Présence d'un cap de roc à cet endroit. |
| Cantouque, rue du | Ce nom est lié à l'exploitation forestière puisque ce projet de développement est localisé sur le site de l'ancienne scierie Forget. Le cantouque est un outil à long manche de bois muni d'un crochet articulé : les draveurs s'en servaient pour faire flotter le bois sur les cours d'eau. |
| Cardinal, rue du | Thématique d'oiseau dans ce secteur. |
| Carol, chemin | |



Ville de
MONT-TREMBLANT

| Nom de rue | Explication |
|--------------------------|--|
| Carouges, rue des | Ce nom s'inscrit dans une thématique onomastique retenant des noms d'oiseaux. |
| Carrière, rue | |
| Cascades, impasse des | Ce toponyme descriptif rappelle la présence à cet endroit de cascades qui dévalent les flancs du mont Tremblant. |
| Cassiopée, chemin de | Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms en lien avec les astres. Cassiopée est une constellation voisine du pôle Nord, située à l'opposé de la Grande Ourse par rapport à l'étoile Polaire. |
| Castors, chemin des | À l'époque où cette voie de communication située entre les lacs Desmarais et Gélinas a été nommée, des castors avaient élu domicile à l'embouchure du lac Desmarais, y construisant huttes, barrage et sentiers. Nombreux dans la région, les castors sont les animaux qui modifient le plus leur environnement. |
| Cèdres, chemin des | Présences de ce type d'arbres à cet endroit. |
| Cerfs, chemin des | Ce chemin est situé à l'extrémité sud du ravage de cerfs de Virginie du lac Tremblant. Un ravage est une section de forêt où les cervidés comme les cerfs ou les orignaux trouvent gîte et nourriture pendant l'hiver. |
| Cervidés, chemin des | |
| Chalet, côte du | Cette voie de communication mène au chalet de ski de l'auberge Gray Rocks. |
| Chalifoux, rue | |
| Chamonix, chemin de | Les onomymes de ce secteur rappellent de grandes stations de sports d'hiver de la Savoie, dans les Alpes françaises. L'une des plus célèbres d'entre elles est Chamonix, au pied du Mont Blanc, haut lieu de l'alpinisme et du ski. |
| Champagne, chemin | Chemin nommé en souvenir de la famille de Desalle Champagne, qui possédait une terre à cet endroit. |
| Champêtre, chemin | Ce toponyme est relié au projet domiciliaire «Village Champêtre», donc, le style architectural évoque la vie à la campagne. |
| Champs, rue des | |
| Chanterelles, chemin des | |
| Chapelle, chemin de la | Section du chemin Principal comprise entre le panneau de signalisation situé à l'autre intersection de la Montée Ryan, près de la plage du Lac-Tremblant et l'hôtel Fairmont. Réf. Au document explicatif en date du 6 août 2001. |
| Charbonneau, rue | Famille de la région, dont un maire Joseph Charbonneau en 1893. |
| Charles-Duncan, chemin | En l'honneur de cet homme qui s'occupait des opérations reliées au centre de ski du versant nord du Mont-Tremblant dans les années quarante. Il habitait avec sa famille, près de l'auberge Devil's River Lodge située au versant nord du Mont Tremblant. Charles-Duncan (1918-1991) |
| Charles-Renaud, allée | Monsieur Charles Renaud était un pionnier de l'ancienne municipalité de Saint-Jovite dont l'un de ses fils, |



Ville de
MONT-TREMBLANT

| Nom de rue | Explication |
|------------------------------|---|
| | Wilfrid, a été le premier propriétaire de la terre sur laquelle cette allée est située. |
| Charlie-Forbell, rue | En l'honneur de feu monsieur Charlie Forbell qui a travaillé à l'auberge Gray Rocks et pour Wheeler Airlines presque toute sa vie, s'est construit un avion, a appris, par lui-même, à le piloter pour après l'enseigner aux pilotes de la Seconde Guerre mondiale. |
| Charmille, chemin de la | Ce nom fait référence à la végétation qui invite au calme et au repos, dans le secteur ou la voie est située. La charmille est un treillage en voûte garni de verdure. |
| Charron, rue | |
| Chasse-Galerie, chemin de la | En référence à la légende et conte populaire dont Honoré Beaugrand a écrit une version dans un recueil publié en 1900; le récit se déroulait dans un chantier de coupe de bois et mettait en scène des bûcherons. |
| Chasseur, chemin du | Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms de métiers en lien avec la forêt. |
| Châteaubois, chemin du | Thématique du secteur. |
| Châtel, chemin de | Les odonymes de ce secteur rappellent de grandes stations de sports d'hiver des Alpes françaises. Parmi celles-ci, Châtel, en Haute-Savoie, qui a été officiellement jumelée à Mont-Tremblant en septembre 1990. |
| Chevaux-Blancs, allée | Cet odonyme fait référence à la présence, pendant de nombreuses années, de chevaux blancs qui tiraient pendant l'hiver un traîneau pour le plus grand plaisir des petits et grands et dont le pâturage se trouvait là où s'implante aujourd'hui le projet. |
| Cigales, impasse des | En rapport avec le bruit produit par la ligne électrique qui s'apparente par sa constance, au bruit d'une cigale. |
| Cîmes, allée des | Cette voie donne accès à l'ensemble résidentiel dénommé «Les Cîmes-du-Mont-Tremblant». |
| Clairière, rue de la | Les caractéristiques du lieu font en sorte qu'il s'apparente à une clairière. |
| Claude-Lefebvre, chemin | Cet odonyme rappelle la mémoire de M. Claude Lefebvre, qui fut membre du Comité consultatif d'urbanisme de la municipalité de Mont-Tremblant et promoteur immobilier. M. Lefebvre fut à l'origine du projet de développement des Manoirs de la rivière Cachée, où est située cette voie de communication. |
| Clément, chemin | Voie de communication nommée en souvenir de la famille de Paul Clément, propriétaire d'une terre à cet endroit et cultivateur. |
| Clermont-Dubois, chemin | |
| Clos, allée des | Le nom de cette voie de communication rappelle que, autrefois, le secteur où elle se trouve avait une vocation agricole. |
| Cochrane, chemin | Ce nom évoque le souvenir de Catherine (Mansfield) Cochrane, catholique irlandaise, épouse de James Cochrane, politicien de Montréal qui devient propriétaire du lac Desmarais. Elle a contribué à la mise sur pied du camp Killarney, qui a occupé une place importante dans l'histoire locale. La voie est située à |



Ville de
MONT-TREMBLANT

| Nom de rue | Explication |
|-----------------------------|--|
| | proximité du lac Desmarais. |
| Colibri, chemin du | |
| Colline, rue de la | |
| Commandant, côte | Cette côte rappelle la mémoire de Jos Commandant (ou Commanda) (1831? – 1906), un Amérindien qui avait établi son campement estival au nord-est du lac Tremblant, à l'embouchure de la rivière Cachée, avant l'arrivée des premiers colons. Selon un témoin de l'époque, Jos Commandant était un homme très habile, maître dans l'art de fabriquer des canots d'écorce. Il mourut à l'âge de 75 ans. Pendant un portage. |
| Constellation, chemin de la | Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms en lien avec les astres. |
| Corbeil, chemin | |
| Corniche, chemin de la | Cette appellation fait référence à une corniche qui se dresse à proximité de ce chemin. |
| Coupal, rue | Famille de la région, dont un maire Sixte Coupal (1900-1901), il était aussi bien impliqué dans les travaux d'entretiens des chemins. |
| Courant, allée du | Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms en lien avec la rivière, la voie étant située en bordure de la rivière du Diable. |
| Courchevel, chemin de | Les odonymes de ce secteur rappellent de grandes stations de sports d'hiver de la Savoie et de la Haute-Savoie, dans les Alpes françaises. Courchevel est situé dans l'arrondissement d'Albertville, où eurent lieu les Jeux olympiques d'hiver de 1992. |
| Courmayeur, chemin de | Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms de stations de ski d'Europe. Courmayeur est une ville d'Italie septentrionale, réputée comme étant un grand centre de tourisme sportif. |
| Couvent, rue du | Ce toponyme rappelle la présence du couvent des Sœurs de Sainte-Croix, construit en 1948. Les religieuses y dispensèrent l'enseignement primaire aux enfants du village, jusqu'à la construction quelques années plus tard de l'école Dominique Savio (aujourd'hui l'hôtel de ville), destinée à l'enseignement des garçons. |
| Curé-Deslauriers, chemin du | Ce chemin a été nommé en hommage au curé Charles-Hector Deslauriers (Pointe-Claire 1898 - Mont-Tremblant 1979), premier curé de la paroisse Sacré-Cœur-de-Lac-Mercier. Le curé Deslauriers a joué un rôle de premier plan dans l'histoire et le développement de Mont-Tremblant. C'est grâce à son |



Ville de
MONT-TREMBLANT

| Nom de rue | Explication |
|-------------------------|--|
| | intervention personnelle auprès du premier ministre Duplessis, en 1938, que Joseph Bé Ryan obtint l'autorisation d'établir une station de ski sur le mont Tremblant, qui faisait et fait toujours partie du parc du Mont-Tremblant. Par la suite, le curé Deslauriers servira d'intermédiaire entre la direction du Mont Tremblant Lodge et la population locale. C'est grâce à ses démarches que la municipalité de Mont-Tremblant vit le jour en 1940. Cofondateur des clubs A-H, un mouvement de jeunes axé vers la foresterie, le curé Deslauriers est aussi le fondateur de la Société d'horticulture de Mont-Tremblant et de l'Association de la vallée de la Rouge, un organisme voué au reboisement du territoire. |
| Curé-Labelle, montée du | Antoine Labelle (1833-1891), né à Sainte-Rose, devenu un secteur de Laval, fut notamment curé de Saint-Jérôme de 1868 à 1891. On l'a surnommé le Roi du Nord, en vertu de sa contribution active au mouvement de colonisation dans la région des Laurentides. En 1888, le premier ministre Honoré Mercier le nomme sous-commissaire de l'Agriculture et de la Colonisation, et sous-ministre. |
| Cuttle, rue | Toponyme en hommage à James Albert Cuttle et à sa femme, fondateurs et propriétaires du Cuttle's Tremblant Club, un hôtel en vois rond qui connut une grande popularité dans les années 50 et 60. |
| Cyr, rue | |
| Charles-Renaud, allée | M. Charles Renaud est arrivé à St-Jovite avec ses 5 fils qui se sont également établis à St-Jovite, dont Wilfrid qui a été le premier propriétaire de la terre sur laquelle le projet intégré est situé. Charles Renaud fait partie des fondateurs de St-Jovite et a contribué à sa croissance par sa nombreuse descendance. |
| Chasseur, chemin du | Une thématique de métier de la forêt dans ce secteur. |
| D | |
| Dague, chemin de la | |
| Dalpé, rue | |
| Daoust, chemin | |
| Darey, chemin | Ce nom honore la mémoire de Darel Darey, qui fut le premier résident du lac Gauthier. |
| David, impasse | Ce nom rend hommage à la famille David qui a contribué au développement résidentiel de Mont-Tremblant. |
| Défricheurs, chemin des | Terme qui rend hommage aux colons fondateurs; pour devenir légalement propriétaire du lot qu'il avait obtenu, le colon s'engageait notamment à en défricher au moins 10% de la superficie. |
| Deguire, rue | |
| De Lesseps, chemin | En l'honneur de monsieur Jacques De Lesseps, fils de Ferdinand De Lesseps. Jacques de Lesseps est un très grand pilote d'avion du début du siècle qui est devenu le premier pilote pour le service de poste aérien «Canadian Pacifique Airline». Le petit hameau De Lesseps comportait un magasin général et bureau de poste aux côtés du chemin de fer. Monsieur De Lesseps n'aurait jamais habité le secteur. |
| Delisle, chemin | |



Ville de
MONT-TREMBLANT

| Nom de rue | Explication |
|-------------------------------|--|
| Demontigny, rue | |
| Denis, chemin | |
| Denise-Pelletier, place | En l'honneur de cette femme, reconnue pour ses talents de comédienne. Elle est née à Saint-Jovite en 1929 et est décédée à Montréal en 1976. |
| Desjardins, rue | |
| Desmarais, rue | En 1890, Sévère Gélinas obtient le billet de location de trois lots à l'extrémité sud du lac Desmarais et au nord du lac Gélinas. Les titres de propriété sont accordés neuf ans plus tard à Odilon Desmarais, d'où ce toponyme. Dans l'usage populaire, toutefois, le lac a longtemps été désigné sous le nom de «lac Corcoran», du nom d'une villégiatrice établie à cet endroit. Mme Corcoran avait fait construire la chapelle qui allait servir aux célébrations du culte des pères Franciscaïns. |
| Deux-Criques, chemin des | |
| Deux-Ruisseaux, allée des | Fait référence à la présence de deux ruisseaux de montagne qui traverse cette allée |
| Diable, rue de la | La présente dénomination fait référence au toponyme «Rivière de la Diable». |
| Dicaire, rue | Le souvenir de Marie (Mennie) Dicaire, née Lebrun, épouse d'Élie Dicaire, Amérindienne qui habita à l'extrémité nord du lac Tremblant et à proximité de la gare de Lac-Mercier, a été perpétué par l'auteure Ebbitt Cutler dans son récit <i>I once knew an Indian Woman</i> , publié en 1967 sous le titre original de <i>The last noble Indian, A Laurentian Idyll</i> . Ce récit trace de madame Dicaire, sage-femme, mère de onze enfants, le portrait d'une femme très généreuse, simple et d'une grande bonté. Des descendants de madame Dicaire résident toujours dans la région. |
| Digue, chemin de la | |
| Docteur-Gervais, boulevard du | Ce nom rappelle le souvenir de Joseph-Eugène Gervais qui fut médecin à Mont-Tremblant. Son fils Gaston Gervais, doyen de cette ville, est décédé en janvier 2003 à l'âge de 103 ans. |
| Domaine-Lachance, chemin du | |
| Domaine-Millette, chemin du | |
| Dorcken, chemin | Il semble que la famille Dorcken, qui possédait une résidence secondaire à cet endroit, ait été apparentée à la deuxième génération des Wheeler, fondateurs et propriétaires de l'auberge Gray Rocks. |
| Dubois, rue | En 1912, Euclide Dubois, fils du colon fondateur Alfred Dubois, construisit au bord du lac Ouimet avec |



Ville de
MONT-TREMBLANT

| Nom de rue | Explication |
|--------------------------|---|
| | son cousin Gédéon Lauzon une petite auberge qui devint la Villa Bellevue. Les Dubois étaient aussi propriétaires d'une scierie dans le secteur. L'auberge fut administrée par des membres de la famille et cédée au début des années quarante à René Dubois, fils d'Euclide, qui en fit un établissement renommé dans la région. Très actifs dans le développement touristique de la région, ses fils Serge et Luc, ce dernier un ancien entraîneur de l'équipe canadienne de ski, prirent la relève, développèrent l'école de ski Villa Bellevue et dotèrent l'auberge d'un centre d'entraînement sportif. En 1996, les bâtiments de la Villa Bellevue furent démolis pour faire place à l'actuel Grand Lodge de Mont-Tremblant. |
| Dufour, rue | Joseph Dufour, fils d'Amable Dufour, premier colon établi à Saint-Jovite, construisit plusieurs hôtels dans la région. IL épousa Évelyne Meilleur. Leurs filles Jeanne (Varin), Marianne, Laura (Desmarais) furent également propriétaires de maisons de pension aux environs u lac Tremblant. Leur fils Donat fut gardien de la tour à feu du mont Tremblant. |
| Dumas, rue | |
| Duplessis, chemin | Construit par une équipe directement supervisée par Joseph B. Ryan, le propriétaire du Mont Tremblant Lodge, ce chemin relie la base sud de la Station Mont-Tremblant à la base du versant nord, inaugurée en mars 1948. Cette voie porta d'ailleurs longtemps dans l'usage local le nom de « chemin du North side». Le spécifique renvoie vraisemblablement à Maurice Le Noblet Duplessis (1890-1959), premier ministre du Québec de 1936 à 1939 et de 1944 à 1959, avec qui Joseph B. Ryan négocia l'autorisation de construire sa station touristique. |
| Dupras, rue | Famille de la région, dont l'ancien secrétaire trésorier de la Ville de Saint-Jovite, Jacques Dupras. |
| De Bellefeuille, allée | Ce nom rappelle le souvenir de Robert De Bellefeuille, villégiateur montréalais qui, dans les années 1930, a commencé à fréquenter le secteur où la voie est située. Il y fit par la suite l'acquisition de terrains et d'un chalet. |
| E | |
| Eaux-vives, chemin des | La rivière du Diable, qui prend sa source dans le parc du Mont-Tremblant, présente un cours rapide et agité dans ce secteur. |
| École, rue de l' | Cette rue se retrouve dans un secteur où il y a plusieurs écoles. |
| Émond, rue | Famille de la région. |
| Enchanté, chemin | |
| Entailles, chemin des | Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms en lien avec le temps des sucres. |
| Entre-Nous, chemin de l' | Référence au fait qu'il s'agit d'un tronçon de chemin situé un peu à l'écart, entre deux chemins. |
| Érables, rue des | |
| Érablière, chemin de l' | Les voies de communication de ce secteur sont associées au thème de l'acériculture. Cette production |



Ville de
MONT-TREMBLANT

| Nom de rue | Explication |
|-----------------------------|--|
| | alimentaire, qui est aussi une tradition socioculturelle typiquement québécoise, puise ses racines dans l'héritage amérindien. L'érablière est le peuplement forestier dominant dans la région de Mont-Tremblant. |
| Ermite, chemin de l' | Une source rapporte que pendant plusieurs années, un certain Joseph Hanson, un excentrique possédant une bonne instruction, vécut en ermite sur la rive sud-est du lac Tremblant. |
| Ernie-Mcculloch, chemin | En rappel à la mémoire de cet homme qui fut directeur de l'école de ski Tremblant pendant seize années et qui était reconnu comme étant l'autorité en matière de technique de ski au Canada à son époque. (1920-1987) |
| Estacade, rue de l' | En rappel de la présence d'une estacade aménagée en bordure du Lac Tremblant pour le transport des billots. |
| Estelle, rue | En rappel à la deuxième épouse de monsieur Willie Légaré, promoteur de ce développement, qui s'appelait Estelle Thibaudeau. |
| Éthier, rue | |
| F | |
| Fabrique, rue de la | Cette voie conduit à l'église de Saint-Jovite. |
| Falaise, chemin de la | Ce toponyme fait allusion aux parois rocheuses abruptes qui caractérisent le secteur. |
| Faubourg, chemin du | Cette appellation rappelle le projet domiciliaire auquel cette voie donne accès. |
| Félix-Leclerc, rue | En rappel de ce personnage auteur-compositeur et chanteur renommé du Québec. (1914-1988) |
| Fer-à-cheval, chemin du | Chemin communément appelé de cette façon par les gens du secteur. |
| Feux-Follets, chemin des | |
| Filion, rue | Famille de la région, dont un maire à deux reprises Noé Filion 1894-1899 et 1912-1914. |
| Flanc, chemin du | En rappel des caractéristiques physiques du lieu soit, sa proximité au flanc de la montagne. |
| Fleurent, rue | |
| Fleurs-Sauvages, chemin des | Une thématique de de fleurs-sauvages dans ce secteur. |
| Forêt, chemin de la | Ce toponyme fait référence au projet de développement «Domaine de la Forêt», lequel vise à s'intégrer harmonieusement avec son environnement forestier. |
| Forêt-Noire, chemin de la | Rappel au fait que le nom du projet était connu de cette façon. De plus, le lieu comprend un couvert forestier très dense principalement constitué de pins. |
| Forge, rue de la | En rappel de la présence de la forge de la famille Prévost à l'endroit de l'actuel salon de coiffure. |
| Fortier, montée | |
| Fortin, rue | |
| Fougères, chemin des | Thématique de plantes et fleurs sauvages dans ce secteur |
| Fournel, rue | En rappel des deux familles Fournel ayant demeuré à St-Jovite Station (coin Labelle et St-Roch, et rue Labelle). Les ancêtres des deux familles ont travaillé pour la cie C.I.P. dont certains titres de cuisiniers et |



Ville de
MONT-TREMBLANT

| <u>Nom de rue</u> | <u>Explication</u> |
|------------------------------|--|
| | d'autres à titre de draveurs. |
| Franceschini, rue | Fils d'immigrants italiens, James Franceschini, propriétaire de Québec paving et de Highway Paving , a fait fortune dans l'asphaltage. Il a fait construire dans les années quarante un immense domaine au bord du lac Tremblant qui comprenait un manoir, plusieurs bâtiments de service, des écuries abritant une vingtaine de pur-sang, des serres pour la culture maraîchère et la production de fleurs qui ornaient la propriété. |
| Franciscains, chemin des | Cette voie est construite sur un terrain ayant appartenu aux Frères franciscains, qui ont opéré un camp d'été durant la seconde moitié du XXe siècle. |
| Franc-Nord, chemin du | Cette voie de communication située à l'extrémité nord du lac Mercier est directement orientée vers le nord. |
| François-Xavier-Legault, rue | Le premier Legault arrivé à Saint-Jovite, il s'installe vers 1887, sur deux terres dans la montée Kavanagh. |
| Futaies, chemin des | Cette voie traverse une forêt dense d'arbres matures. |
| Frères-Lamoureux, chemin des | Ce nom rappelle les frères Anthème, Adolphe et Henri Lamoureux qui, en compagnie de leur beau-frère Stanislaus Bréard, auraient construit les bâtiments du camp Killarney ainsi que la majorité des chalets du secteur des lacs Gélinas et Desmarais. |
| G | |
| Galet, impasse du | |
| Galipeau, chemin | |
| Galuppi, chemin | |
| Gauthier, rue | |
| Geais-Bleus, rue des | Le nom a été donné à cause de la présence de ce type d'oiseau dans le secteur. |
| Géant, allée du | Le nom fait référence à la présence du golf <i>Le Géant</i> situé à proximité. |
| Gérard-Côté, croissant | En rappel de la présence marquée de cet homme à St-Jovite. Il a opéré un hôtel nommé Au Petit Château à St-Jovite Station (à l'emplacement de l'ancien hôtel Corbeil), un garage et un concessionnaire Mercury, de même qu'un remonte-pente dans les années 40 (Domaine Dubois sur la montagne de la Croix). |
| Gilbert, rue | |
| Glissades, allée des | Prolongement du chemin des Glissades (portion en projet intégré) |
| Glissades, chemin des | Il s'agissait d'une montagne sur laquelle il y a déjà eu un remonte-pente (T-Bar). Les gens faisaient du ski et de la glissade à cet endroit. |
| Godendard, rue du | Ce nom est lié à l'exploitation forestière puisque ce projet de développement est localisé sur le site de l'ancienne scierie Forget. Le godendard est une grosse scie à la lame recourbée munie à chacune de ses extrémités d'un manche court et vertical manié par deux hommes. Cet outil a servi aux bûcherons jusque dans les années 40, où il a été remplacé par la scie à archet (bucksaw). |



Ville de
MONT-TREMBLANT

| Nom de rue | Explication |
|----------------------------|---|
| Golf, chemin du | Voie d'accès qui est à l'intérieur du golf «la Bête». |
| Gouin, rue | La famille Gouin était apparentée à celle d'Honoré Mercier, : la fille de l'ancien premier ministre avait épousé Lomer Gouin, qui allait à son tour devenir premier ministre du Québec, puis lieutenant-gouverneur du Québec (V. Mercier, lac). Au début du XXe siècle, le frère de Lomer Gouin fit l'acquisition d'un terrain au bord du lac Tremblant et y construisit un chalet qui demeurera dans la famille jusqu'au milieu des années 1990. |
| Goutterelle, chemin de la | Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms en lien avec le temps des sucres. La goutterelle est une planchette ou une lame de métal en forme de gouge qui, avant l'invention des chalumeaux, canalisait l'eau d'érable de l'entaille jusqu'au cassot ou au seau. |
| Grand Allée | Il s'agit d'une allée au sens du terme. Le chemin sera bordé d'arbres pour se rendre au chalet des golfeurs. |
| Grand-Duc, rue du | Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms d'oiseaux. |
| Grand-Héron, chemin du | |
| Grand-Pic, chemin du | Le nom de cette voie de communication reprend celui d'une sorte d'oiseau, présente dans le secteur où elle est située. Le Grand Pic est, comme son nom l'indique, l'un des plus grands pics en Amérique du Nord. |
| Grands-Pins, rue des | Cette appellation fait référence à la présence de deux pins majestueux vieux d'environ 200 ans dans le secteur où la voie est située. |
| Grégoire, rue | |
| Grenon, rue | |
| Grignon, rue | En mémoire d'Henri Grignon (1886-1954) médecin et pharmacien à Saint-Jovite. Fils du " Vieux Doc " Edmond Grignon, médecin de St-Agathe. Henri est cousin des célèbres écrivains Claude-Henri Grignon et Germaine Grignon-Guèvremont. |
| Grosse-Roche, chemin de la | La «grosse roche» que ce toponyme évoque est un bloc erratique, un rocher isolé, abandonné jadis par le passage des glaciers. Des hêtres majestueux ornent aussi les lieux. |
| Groulx, rue | |
| Guy-Gérin-Lajoie, allée | Cet odonyme fait référence à monsieur Guy Gérin-Lajoie, aujourd'hui décédé, grand architecte qui a été grandement impliqué dans le développement de la Ville. |
| H | |
| Haie, rue de la | En rappel de la présence d'une haie de cèdres imposante sur la rue en question. |
| Hamilton, impasse | En rappel des frères Hamilton qui établirent une petite ferme relais dans ce secteur aux abords de la rivière de la Diable. La famille Hamilton opérait des chantiers de coupe forestière dans l'Outaouais et dans les Laurentides à la fin des années 1800. |



Ville de
MONT-TREMBLANT

| Nom de rue | Explication |
|---------------------------|--|
| Harkins, rue | Toponyme qui rappelle une famille établie sur la rive ouest du lac Tremblant, dans le 3 ^e rang du canton de Grandison. |
| Harmonie, allée de l' | Cet odonyme fait référence au thème de l'autre voie de circulation du projet. (allée de la Sérénité) |
| Harrisson, rue | Ernest Harrisson exploitait l'auberge Shady Nook, établie sur les rives du lac Mercier. Cette auberge, construite vers 1915, est par la suite devenue une colonie de vacances. |
| Hauteurs, chemin des | |
| Hauts-Bois, allée des | Ce toponyme un nom relié au domaine forestier, à la coupe de bois et de par sa proximité de la rivière du Diable qui était anciennement la route du bois. |
| Hauts-Boisés, chemin des | Ce toponyme évoque les boisés de ce secteur, qui porte des noms reliés au domaine forestier. |
| Héron, allée du | Ce nom fait référence aux hérons que l'on peut apercevoir sur les plans d'eau situés à proximité de la voie. |
| Horizon, chemin de l' | De ce sommet qui domine une partie du lac Tremblant, dans le projet domiciliaire Place Cachée, le regard embrasse une vue spectaculaire, particulièrement au coucher de soleil. |
| Houle, chemin | |
| Huards, chemin des | Le huard, un oiseau aquatique de la famille des Gaviidés, est reconnu pour son chant ample et déchirant, qu'il lance souvent au crépuscule ou la nuit, près du nid. Cet oiseau niche au lac Ouimet. |
| Hunter, rue | La famille Harry Hunter était établie sur les rives du lac Mercier, près de l'hôtel de la Pointe-du-Rocher. |
| Huot, rue | |
| I | |
| Intrépides, côte des | |
| Iris, rue de l' | Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms de fleurs. |
| J | |
| Jasmin, rue | M. Robert «Bob» Jasmin, employé de la station Mont-Tremblant, résidait à cet endroit. |
| Jean-Marie, chemin | En rappel de M. Jean-Marie Dubois aujourd'hui décédé, qui a développé le secteur dans les années 1970. |
| Jean-Paul-Lemieux, chemin | Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms de peintres québécois. Jean-Paul-Lemieux (1904 – 1990), né à Québec, était peintre. Il fut professeur à l'École du meuble de Montréal (1935-1937) et à l'École des Beaux-Arts de Québec (1937-1965). Il a notamment illustré La petite poule d'eau (1971) de Gabrielle Roy et Maria Chapdelaine de Louis Hémon. Il reçut le prix Louis-Philippe-Hébert (1971) et le prix Molson (1974). |



Ville de
MONT-TREMBLANT

| Nom de rue | Explication |
|----------------------------|---|
| Jean-Paul-Riopelle, chemin | Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms de peintres québécois. Ce nom évoque la mémoire du peintre et sculpteur Jean-Paul-Riopelle, né à Montréal le 7 octobre 1923 et décédé à l'île aux Grues, le 12 mars 2002. Qualifié de géant ou de titan de la peinture par les uns et de visionnaire de la lumière par les autres, Riopelle n'en demeure pas moins celui qui n'a jamais laissé l'indifférence le suivre, ni l'ignorance le précéder. Il aimait et avivait les défis en ne s'alliant à aucune chapelle ou école de pensées. Seuls ses instincts de création inspirés de sa nature intérieure allaient faire exploser son génie créateur dans des fresques ou l'homme épris de liberté, de grands espaces laissera exprimer sa nature sauvage de visionnaire qui rejoint les grands poètes du surréalisme. Parmi ses œuvres les plus marquantes, il faut rappeler...et son œuvre maîtresse, une fresque picturale (30 tableaux intégrés mesurant 40 mètres de long) qui résume une grande partie de son œuvre consacrée à l'amour, à la lumière, à la nature et au temps qui fuit. |
| Jean-Robert, chemin | En rappel de M. Jean Robert, aujourd'hui décédé, qui fut enseignant et commissaire à la Commission scolaire des Laurentides. Il fut également promoteur immobilier. <i>Source: Ivann Robert fils, le 26 avril 2017</i> |
| Jolicoeur, rue | |
| Jonquilles, rue des | Cet odonyme fait référence au thème des fleurs qui prévaut déjà dans le secteur. |
| Joseph-Thibault, chemin | Conseillé pour l'ancienne Paroisse de Saint-Jovite dans les années 1920. |
| K | |
| Kandahar, chemin de | Ce toponyme rappelle une course de ski alpin, célèbre dans les années trente, qui eut lieu pour la première fois au mont Tremblant en mars 1932 sous l'égide de Herman Johannsen, dit Jackrabbit, et du club de ski Red Birds, regroupement de skieurs de l'université McGill. Ce combiné de descente et de slalom avait été créé en 1911 à Murren, en Suisse. La course avait été nommée ainsi en hommage à un skieur émérite, Lord Roberts of Kandahar, vainqueur d'une expédition britannique visant à lever le siège de Kandahar, en Afghanistan, en 1879. |
| Kavanagh, montée | |
| Kavanagh, place | |
| Killarney, chemin | Cette voie est située près du lac Desmarais sur les rives duquel se trouvait, dans les années 1920, le camp Killarney ainsi qu'une chapelle. |
| L | |
| Labelle, rue | Cet odonyme rappelle Antoine Labelle. |
| Labonté, rue | |



Ville de
MONT-TREMBLANT

| <u>Nom de rue</u> | <u>Explication</u> |
|-------------------------------|---|
| Lacasse, rue | |
| Lac-Constantineau, allée du | Le nom de cette voie de communication reprend celui du lac qui est situé à proximité. |
| Lac-Dufour, chemin du | |
| Lac-Duhamel, chemin du | |
| Lac-Forget, chemin du | |
| Lac-Fortier, chemin du | |
| Lac-Gauthier, chemin du | |
| Lac-Gélinas, chemin du | |
| Lac-Lamoureux, chemin du | |
| Lac-Mercier, chemin du | |
| Lac-Ouimet, chemin du | |
| Lac-Travers, chemin du | |
| Lac-Tremblant-Nord, chemin du | |
| Ladouceur, rue | Calixte Ladouceur, employé de la Standard Chemical et maçon, habitait près du lac Moore. |
| Lafleur, rue | La famille d'Aurèle Lafleur, un cultivateur, était établie à l'est de la rivière du Diable. Le chemin principal passait alors tout près de la maison familiale. |
| Lajeunesse, rue | |
| Lalonde, rue | |
| Lapointe, chemin | Les frères Jules et Wilfrid Lapointe, originaires de Sainte-Thérèse, furent parmi les premiers colons à s'établir à Saint-Jovite et aux environs du lac Gélinas, dans ce qui allait devenir en 1940 la municipalité de Mont-Tremblant. Ces colons ont laissé des témoignages écrits abondants et précis sur la colonisation de la région et la vie quotidienne des colons. Les descendants de cette famille habitent toujours dans la région. |
| Laroche, rue | |
| Latendresse, rue | |
| Latour, rue | |
| Latreille, rue | |
| Lauzon, rue | |
| Laurier, rue | Ce nom rappelle la famille qui était propriétaire des terrains où la voie est située. |
| Lavallée, rue | |
| Lavigne, rue | Maire de la municipalité de Mont-Tremblant de 1951 à 1953, Jean-Romain Lavigne a tenu un magasin général à côté de l'Hôtel Mont-Tremblant de 1920 jusqu'au milieu des années 1970. |
| Lefebvre, rue | Napoléon Lefebvre, chef des pompiers et premier constable de Saint-Jovite en 1928, arrivé en 1918. |
| Légaré, rue | En l'honneur d'une famille de la région. |



Ville de
MONT-TREMBLANT

| <u>Nom de rue</u> | <u>Explication</u> |
|--------------------------------|--|
| Légendes, chemin des | Ce nom fait référence aux nombreuses personnes qui ont déjà skié à la station de ski du mont Tremblant et qui sont maintenant des légendes. |
| Léo-Bouvrette, chemin | En rappel de cet homme qui a défriché le secteur il y a plusieurs années. |
| Léonard, rue | Ce nom rappelle Jacques Léonard, qui s'établit dans le 4 ^e rang du canton de Salaberry en 1874, François Léonard, qui s'établit dans le 5 ^e rang du canton de Salaberry en 1875, et Joseph Léonard, maire de Saint-Jovite de 1906 à 1911, aussi Hubert, Nicolas et Zénon Léonard. |
| Letendre, rue | La famille Letendre s'est établie au lac Mercier au début du siècle dernier. Les frères Paul et René ont ouvert au milieu des années 1930 un casse-croûte, rendez-vous de la jeunesse du village. Le commerce s'est ensuite transformé en épicerie puis en un magasin général typique, que les deux frères exploitèrent jusque dans les années 1990. |
| Liberté, allée de la | Thématique du projet domiciliaire « Le Lagom » qui réfère à la philosophie de vie à la suédoise caractérisée par des choix justes, équilibrés, éthiques et respectueux de l'environnement. Ce projet où la nature généreuse permet de se déconnecter du reste du monde et de se reconnecter avec soi-même en toute tranquillité et paix. |
| Lichen, allée du | Cet odonyme fait référence aux tapis de lichens qui recouvrent quasiment entièrement le sol dans le secteur. |
| Lilas, chemin des | Présences de lilas. |
| Limoges, rue | Ce nom rappelle monseigneur Joseph-Eugène Limoges, curé de Saint-Jovite de 1918 à 1922. |
| Lisette, rue | |
| Locas, rue | Le nom de cette rue rappelle la mémoire de J. Alexis Locas (1855-1939), cordonnier et aubergiste. Lors de la désignation de la voie de communication, il était l'un des plus vieux citoyens de la municipalité. Son fils William Locas fut aussi cordonnier, postier, policier, ainsi que maire de Saint-Jovite (1943-1945). |
| Longpré, rue | Cet odonyme a été donné en l'honneur de la famille Longpré qui exploita un hôtel au début des années 1900. |
| Loup-Blanc, chemin du | |
| M | |
| Magloire-Gosselin, rue | Marie de la ville de Saint-Jovite de 1902 à 1906. |
| Magnolias, chemin des | |
| Maison-de-Pierre, chemin de la | Présence d'une grande maison de pierres sur cette voie de communication. |
| Maisonneuve, chemin | |
| Malards, chemin des | Les toponymes de ce secteur évoquent la présence de certains oiseaux aquatiques. Le canard malard, que l'on appelle maintenant « canard colvert » en raison de la couleur du plumage de son cou, niche au lac Ouimet. |



Ville de
MONT-TREMBLANT

| Nom de rue | Explication |
|----------------------------|--|
| Malo, rue | |
| Mansarde, chemin de la | En rappel du bâtiment situé à cet endroit (ancien château Beauvallon) qui fut construit par la famille Ryan dans les années quarante pour le Mont-Tremblant Lodge. Le bâtiment mansardé représente une architecture typique du bas du fleuve qui influence l'architecture de la station construite dans les années quarante. L'Architecture du bâtiment rappelle aussi d'influence française souvent retrouvée dans les Laurentides. |
| Marais, chemin du | Ce nom de voie de communication est en relation avec le milieu humide au bout de ce chemin. |
| Marc-Aurèle-Fortin, chemin | Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms de peintres québécois. Marc-Aurèle Fortin (1888-1970), peintre, dessinateur et graveur de la nature, est né à Laval, dans le secteur de Sainte-Rose et il est décédé à Macamic en Abitibi. Élève de Marc-Aurèle Suzor Coté et d'Edmond Dyonnet, il sut mettre en valeur le paysage québécois par l'expression de ses grands ormes, de ses maisons rustiques et de ses villages. Toutes les régions du Québec influencèrent son art; Charlevoix, l'île d'Orléans, la Gaspésie et le Saguenay furent cependant ses lieux de prédilection. |
| Marché, allée du | Cet odonyme fait référence au nom du projet (Immeubles Marché Tremblant) et fait allusion aux futurs services de quartier qui seront présents le long de cette allée, soit un marché, des restaurants et autres services. |
| Marguerites, rue des | |
| Marie-Jo, chemin | |
| Marie-Louise-Vallée, rue | Ce nom rappelle Marie-Louise Vallée, première propriétaire, jusqu'en 1912, de la terre où se situe cette voie. |
| Marier, rue | |
| Marion, impasse | |
| Matte, rue | La famille Matte était établie entre le lac Gélinas et le lac Ouimet. Rosario et Fernand Matte ont acheté en 1947 un garage qui est maintenant exploité par leur fils Carol. |
| McDermott, rue | Frank McDermott est arrivé au lac Mercier au début du XXe siècle pour travailler à la Standard Chemical. Il habitait sur le chemin Principal, là où se trouve maintenant le restaurant Lorraine, terrain qui faisait alors face à l'école primaire du village. |
| Méandre, allée du | Ce nom fait référence au méandre du Fer à cheval situé à proximité. Cette formation naturelle, issue de la rivière du Diable il y a plusieurs siècles, a inspiré l'appellation du projet résidentiel situé à proximité. |
| Meilleur, rue | |



Ville de
MONT-TREMBLANT

| Nom de rue | Explication |
|---------------------------|--|
| Mélèzes, chemin des | Cette voie de communication traverse une forêt de mélèzes. |
| Mercier, rue | Ce nom de voie de communication évoque la mémoire d'Honoré Mercier (1840-1894), avocat et journaliste né à Saint-Athanase. Il fut le neuvième premier ministre du Québec de 1887 à 1891. Il avait auparavant été élu député de Rouville (1872-1874), à la Chambre des communes, à Saint-Hyacinthe (1879-1891) et à Bonaventure (1892-1894), à l'Assemblée législative, ou il occupa la fonction de chef de l'Opposition du Parti libéral entre 1883 et 1887. |
| Mercure, rue | |
| Méribel, rue de | Les odonymes de ce secteur rappellent de grandes stations de sports d'hiver de la Savoie et de la Haute-Savoie, dans les Alpes françaises. Méribel-les-Allues, en Savoie, se situe entre 1600 et 2700m d'altitude. |
| Merisiers, rue des | Présences de merisiers sur cette voie de communication, le merisier désigne en fait toutes variétés de bouleaux dont l'écorce n'est pas blanche. |
| Mésanges, chemin des | Thématique d'oiseau dans ce secteur : la mésange est un petit oiseau rondellet à bec court de la famille des paridés dont le vol est caractérisé par des mouvements acrobatiques; nous en trouvons deux espèces au Québec : la mésange à tête noire et la mésange à tête brune. |
| Messier, rue | |
| Miron, chemin | |
| Mitik, chemin du | Nom algonquin qui signifie arbre, bois (ce nom est aussi le nom du projet de développement). |
| Mocock, allée du | Les voies de communication dans ce secteur font référence à la communauté autochtone des Algonquins qui a occupé ou utilisé le territoire durant plusieurs siècles. Le terme mocock, tout comme celui de macaque (aussi écrit makaque, macak, makak, etc. dans des sources des XVIIIe et XIXe siècles), désigne un récipient en écorce de bouleau utilisé par des communautés amérindiennes pour conserver des aliments. |
| Montagne, rue de la | |
| Montcalm, rue | |
| Mont-du-Daim, chemin du | |
| Mont-Plaisant, chemin du | Petite station de ski fréquentée par la population locale pendant les années 1960 et 1970. MM. Raymond et Claude Saint-Louis ont exploité cette petite entreprise jusqu'en 1979. |
| Mont-Saint-Jovite, rue du | Il s'agissait d'une montagne sur laquelle il y a déjà eu un remonte-pente (T-Bar). Les gens faisaient du ski et de la glissade à cet endroit. |
| Moraine, chemin de la | Cette appellation fait référence au type de pierres constituant les vestiges d'une ancienne muraille présente dans le secteur ou la voie est située. Une moraine est une accumulation de débris entraînés, |



Ville de
MONT-TREMBLANT

| Nom de rue | Explication |
|--------------------------|--|
| | puis abandonnés par les glaciers. |
| Morillons, allée des | Cette voie desservira un secteur dénommé « Le Sanctuaire» (dans le sens d'un sanctuaire d'oiseaux), situé à l'intérieur d'un terrain de golf. Le nom «morillon» désigne un canard sauvage, aussi connu sous l'appellation «fuligule». |
| Moulin, rue du | |
| Moya, impasse | |
| Muraille, chemin de la | Cette appellation fait référence aux vestiges d'une muraille de pierres, datant des années 1880, séparant deux lots du secteur où la voie est située. La muraille fut érigée par les premiers colons qui avaient retiré les pierres de leurs terres, afin de préparer celles-ci pour l'exploitation. |
| Muses, chemin des | |
| N | |
| Nadon, rue | Voie de communication nommée en souvenir de la famille Nadon, des villégiateurs qui se sont par la suite établis dans la municipalité. |
| Nansen, rue | Le Norvégien Fridtjof Nansen traversa le Groenland à skis en 1888, exploit qui eut un retentissement considérable et contribua à répandre la pratique du ski, jusque-là confiné aux pays scandinaves. Nansen fera également une expédition au pôle Nord. Humaniste et pacifiste fervent, Nansen s'engagera dans plusieurs causes qui lui vaudront en 1922 le prix Nobel de la Paix. En 1938-1939, son fils Kare Nansen supervisera la construction du Mont Tremblant Lodge, où il restera pendant quelques années en compagnie de sa femme Peg Ricker, une conductrice de traîneau à chiens émérite. |
| Napoléon, chemin | |
| Nelson, rue | |
| Nid-d'Aigle, chemin du | |
| Normandie, rue de | |
| Normand-Lortie, rue | |
| O | |
| Œillets, rue des | Fleurs vivaces de la région. |
| Oies-Blanches, allée des | Cette voie desservira un secteur dénommé «Le Sanctuaire» (dans le sens d'un sanctuaire d'oiseaux), situé à l'intérieur d'un terrain de golf. |
| Oiselet, allée de l' | Ce nom désigne une voie de communication située à proximité d'un club de golf. Le terme <i>oiselet</i> indique le résultat d'un trou joué en un coup de moins que la normale au golf. |
| O'keefe, rue | |
| Or-Blanc, allée de l' | Fait référence à la beauté des paysages enneigés, aux sports hivernaux et à la proximité de l'ancien |



Ville de
MONT-TREMBLANT

| <u>Nom de rue</u> | <u>Explication</u> |
|-----------------------------------|--|
| | centre de ski Gray Rocks. |
| Orée-de-la-Montagne, chemin de l' | Le terme «orée», mot d'ancien français peu utilisé de nos jours, signifie «bord, bordure». Cette voie de communication, parallèle au chemin de l'Orée-des-Lacs, dans le projet domiciliaire du même nom, conduit à une montagne cédée à la municipalité de Mont-Tremblant à titre d'espace vert. |
| Orée-des-Lacs, chemin de l' | Voie de communication menant au projet domiciliaire du même nom. |
| O'Reilly, chemin | La famille O'Reilly a succédé aux pères Franciscains dans ce secteur du lac Gélinas. D'abord villégiateurs, les O'Reilly sont par la suite devenus des résidents permanents de la municipalité de Mont-Tremblant. |
| Outardes, chemin des | |
| Ovila, chemin | |
| P | |
| Pain-de-Sucre, chemin du | Les voies de communication de ce secteur sont reliées au thème de l'acériculture. Cette production alimentaire, qui est aussi une tradition socioculturelle typiquement québécoise, puise ses racines dans l'héritage amérindien. Le terme «pain de sucre» désigne une friandise en sucre d'érable; on l'emploie aussi pour représenter l'amas de glace en forme de cône qui se forme au pied des chutes d'eau en hiver. |
| Paisible, allée | Cette allée est située dans un secteur où les voies de communication sont identifiées par des noms en lien avec la paix et la tranquillité. |
| Paix, chemin de la | |
| Palissades, chemin des | |
| Pangman, allée | Harry Pangman, champion de ski de fond des années trente et membre du club de ski Red Birds, a joué un rôle important dans l'organisation du ski au Québec et au Canada. Compagnon de ski d'Hermann Smith Johannsen, il a été parmi les premiers à explorer le mont Tremblant à skis. De plus, il s'agit du nom attribué à l'un des 4 pics du massif de Mont-Tremblant. |
| Panorama, allée | Cet odonyme fait référence à la vue intéressante de l'emplacement. |
| Paquette, chemin | Famille de la région, dont deux maires Michel Paquette 1941-1952 et Fernando Paquette 1952-1977. |
| Parc, chemin du | La présence d'un parc public à proximité. |
| Parent, rue | |
| Paroi, chemin de la | Pour caractéristiques physiques du secteur où l'on dénote la présence d'une paroi rocheuse. |
| Passe-Temps, rue des | La rue est adjacente au Parc-du-Centenaire qui est fréquenté par des gens de tous âges et donc utilisé à des fins diverses. Y est pratiqué entre autres activités, le jeu du palet (suffleboard). |
| Patricia-Paré, rue | Cet odonyme fait référence à madame Patricia Paré, excellente skieuse ayant remporté plusieurs courses dont la prestigieuse course Kandahar/Québec en 1940. Elle est également la première femme monitrice à l'école de ski du Mont-Tremblant et militante pour faire admettre les femmes à titre de monitrice de ski au sein de l'Alliance des moniteurs de ski du Canada (AMSC) |



| Nom de rue | Explication |
|-----------------------------------|--|
| Patry, rue | |
| P. É.-Constantineau, rue | En rappel de M. Paul-Émile Constantineau qui fut le premier bénéficiaire du centre d'accueil de St-Jovite. Il est décédé en 1975 à l'âge de 95 ans. Il fut aussi résident du secteur des rues St-Georges et St-Antoine à St-Jovite dans les années 30 et 40. |
| Pensées, rue des | |
| Perdrière, chemin de la | La présence à cet endroit de nombreuses perdrix, nom populaire de la gélinotte huppée, a donné naissance à ce toponyme. |
| Perdrix, impasse des | Présence marquée de cet oiseau dans le secteur. |
| Père-Léon, chemin du | |
| Perreault, rue | |
| Perséides, allées des | Cet odonyme fait référence à la proximité du pavillon d'astronomie Velan du Domaine Saint-Bernard, aux points de vue étoilée et fait le lien avec le nom du chemin Bellevue et le nom du projet <i>Développement de la Grande Ourse inc.</i> |
| Petite Allée | Il s'agit d'une voie de communication pas très longue, desservant peu de résidences et qui inspire la tranquillité, d'où son nom. |
| Petite-Côte, chemin de la | Pour les caractéristiques physiques du lieu où l'on dénote la présence d'une petite côte. |
| Peupliers, chemin des | |
| Piché, rue | |
| Pic-White, allée du | Fait référence à la montagne du Mont-Tremblant, le pic White étant un des sommets de la montagne |
| Pied-de-la-Montagne, chemin au | Chemin en boucle menant aux immeubles situés au pied du mont Tremblant, sur le versant sud. |
| Pied-de-la-Pente-Douce, chemin au | Cette voie de communication qui croise le chemin de Lac-Tremblant-Nord monte en pente douce en bordure de la rive ouest du lac Tremblant. Ce toponyme rappelle également un roman de Roger Lemelin, publié en 1944, qui lui valut le prix David et le prix de la Langue française. |
| Pied-du Courant, chemin au | Ce chemin mène à la rivière du Diable, dont le cours est rapide dans ce secteur. |
| Pierre, rue de la | Caractéristique du lieu – il y a une pierre imposante sur le terrain faisant face à cette rue. |
| Pierre-A.-Barrette, rue | Dans le but d'en simplifier la prononciation et d'en réduire la longueur. |
| Pignons, rue des | |
| Pilon, chemin | |
| Pinède, chemin de la | La principale essence de la pinède qui entoure le projet domiciliaire «Village Ryan» est le pin gris. |
| Pinoteau, rue | En juillet 1921, Lucien Pinoteau, «mécanicien dentiste de Montréal» (sic), fit l'acquisition d'un terrain à l'extrémité sud du lac Tremblant, où il construisit un hôtel. Dans les décennies suivantes, le Manoir Pinoteau, qui occupe une position privilégiée au bord du lac Tremblant, face à la montagne, allait devenir un établissement réputé, bien connu de la clientèle huppée de la station de ski. Le Manoir Pinoteau s'est |



Ville de
MONT-TREMBLANT

| Nom de rue | Explication |
|------------------------------------|---|
| | transformé dans les années quatre-vingt en résidences de tourisme. |
| Pins, rue des | |
| Pionniers, rue des | En rappel du fait qu'il s'agit d'un secteur dans lequel a pris naissance la colonisation de Saint-Jovite. |
| Plage-Vanier, chemin de la | |
| Plantation, rue de la | Ce nom fait référence à une plantation constituée de pins blancs, de pins sylvestres et d'épinettes de Norvège, réalisée en 1922 par la Riordon Pulp Corporation. |
| Plateau, chemin du | Par ce toponyme, on veut notamment souligner la présence d'un plateau. |
| Pléiades, chemin des | Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms en lien avec les astres. |
| Plouffe, chemin | Édouard Plouffe était propriétaire de l'hôtel «Manoir Lac Mercier», que la population locale appelait familièrement « l'hôtel Plouffe». L'hôtel connu de nombreux changements de propriétaires. Le bâtiment disparut dans un incendie il y a environ trente ans. |
| Pointe-du-Rocher, chemin de la | Ce chemin donnait autrefois accès à l'hôtel de la Pointe du Rocher, sur les rives du lac Mercier, un établissement fréquenté par les touristes montréalais et par la population locale qui appartenait à M. Hector Calvé. |
| Pont-de-Fer, chemin du | Voie de communication sur lequel on retrouve un vieux pont de fer. Construit en 1927, ce pont qui enjambe la rivière du Diable, était alors situé sur le chemin menant au village de Mont-Tremblant. Auparavant, c'est un pont couvert aménagé au bout de l'actuel chemin Champagne qui donnait accès aux lacs Gélinas, Desmarais et Mercier. |
| Pont-Prud'homme, chemin du | |
| Portageurs, chemin des | Ils assuraient le transport des marchandises et du courrier entre les camps de bûcherons, le dépôt de marchandises et le village le plus proche. |
| Portail, rue du | Le portail est utilisé ici, au sens figuré. Il met en relation l'accès au cimetière.. |
| Poste-des-Grands-Brûlés, chemin du | Ce toponyme a été nommé selon la présence du poste électrique à proximité. |
| Postier, rue du | En rappel du fait que les gens utilisent cette rue pour sortir du bureau de poste situé à l'avant. |
| Prairie, rue de la | |
| Prés, rue des | Il s'agit de terrains sur lesquels il y avait d'anciens pâturages. |
| Presqu'île, chemin de la | Cette rue est directement située sur une presqu'île dans le lac Gauthier. |
| Pré-Vert, chemin du | Pour les caractéristiques du lieu, qui s'apparentaient jadis, à un pré. |
| Prévost, chemin | |
| Proulx, rue | Secrétaire-trésorier pour l'ancienne Paroisse et notaire de la région, il y avait aussi l'abbé Charles Proulx, curé de Saint-Jovite dans les années 1920. |



| Nom de rue | Explication |
|----------------------------|---|
| Q | |
| Quatre-Sommets, chemin des | Ce toponyme fait référence au projet domiciliaire « Domaine des Quatre Sommets », ainsi nommé parce qu'il s'étend sur quatre sommets de montagne. |
| Quatre-Temps, chemin des | Cet odonyme reprend le nom de la petite plante sauvage formant généralement des colonies et donnant des petits fruits charnus rouges, connue aussi sous le nom de cornouiller du Canada ou de rouget. |
| Quiétude, allée de la | Cette allée est située dans un secteur où les voies de communication sont identifiées par des noms en lien avec la paix et la tranquillité. |
| R | |
| Rabaska, allée du | Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms en lien avec la rivière, la voie étant située en bordure de la rivière du Diable. Le rabaska est un grand canot d'écorce qu'utilisaient les Amérindiens. |
| Rabellino, rue | Établi à Mont-Tremblant vers 1910, Joseph Rabellino fit l'acquisition d'une grande étendue de terre au bord du lac Moore. |
| Raccourci, chemin du | Sa situation centrale dans le secteur du Lac-Dufour, constitue réellement un raccourci. |
| Rapide, rue du | À cette hauteur, la rivière du Diable s'écoule de façon plus accélérée. |
| Rebelle, impasse | |
| Régimbald, rue | |
| Repos, place du | |
| Réserve, chemin de la | Ce chemin est situé dans un projet résidentiel implanté dans un ravage de cerfs de Virginie. |
| Rêveur, impasse du | |
| Richer, rue | M. Adélarde Richer habitait avec sa famille dans le village de Mont-Tremblant. Maire de la Municipalité de Mont-Tremblant de 1944 à 1951, M. Richer a exercé plusieurs métiers, dont celui de boucher. Il exploitait aussi une petite érablière et vendait du grain. |
| Rivage, allée du | Projet dans le golf la Bête, thématique à la rivière du Diable. |
| Rivest, rue | |
| Rivière, rue de la | |
| Robert, rue | M. Arthur Robert habitait à cet endroit du village de Mont-Tremblant. Après la fondation du Mont Tremblant Lodge, les Robert, qui étaient bûcherons, ont travaillé à la station touristique : ils fauchaient les pistes de ski en été, les damaient en raquettes l'hiver. |
| Robert, allée | Même que rue Robert, prolongement de celle-ci. |
| Robitaille, chemin | En mémoire de cette famille qui a hébergé pendant de nombreuses années des vacanciers venus d'Ontario. Cette famille habitait le village de l'ancienne municipalité de Mont-Tremblant. |



Ville de
MONT-TREMBLANT

| Nom de rue | Explication |
|---------------------------|---|
| Rochon, rue | A été chef de police pour la Ville de Saint-Jovite (famille de la région). |
| Roi-du-Nord, chemin du | Antoine Labelle (1833-1891), né à Sainte-Rose, devenu un secteur de Laval, fut notamment curé de Saint-Jérôme de 1868 à 1891. On l'a surnommé le Roi du Nord, en vertu de sa contribution active au mouvement de colonisation dans la région des Laurentides. En 1888, le premier ministre Honoré Mercier le nomme sous-commissaire de l'Agriculture et de la Colonisation, et sous-ministre. |
| Rosée, chemin de la | |
| Roselin, croissant du | Type d'oiseau fréquemment retrouvé dans la région. |
| Rousseau, rue | Arsène Rousseau était établi avec sa famille près de l'émissaire du lac Mercier, avant l'église. M. Rousseau occupait la fonction de garde-chasse. |
| Royale, allée | Le secteur de construction qui sera desservi par l'allée véhiculaire en question porte le nom de «Le Royal» et qu'il y a intérêt à attribuer à l'allée véhiculaire, la même appellation que celle du secteur qu'elle dessert. |
| Ruisseau, rue du | |
| Ruisseau-Clair, rue du | Cette voie longe le ruisseau Clair. |
| Ruisseau-Noir, rue du | Cette voie longe le ruisseau Noir. |
| Ryan, montée | Joseph Bondurand Ryan (Nelson County, Virginie 1906 – New York 1950) fonda le Mont Tremblant Lodge, qui fut inauguré en février 1939. Fonceur et audacieux, le millionnaire américain créa avec sa femme Mary, née Rutherford (1909-1983) une station de ski luxueuse et à l'avant-garde de la technologie de l'époque en ce qui concerne les remontées mécaniques. Au pied de la montagne, les Ryan créèrent un véritable petit hameau reprenant certains éléments architecturaux du Québec rural et décoré de meubles anciens. Le «Mont Tremblant Lodge» devint rapidement le rendez-vous de la haute société américaine. En 1948, Joe Ryan aménagea le «North Side», une deuxième station, plus modeste en matière d'hébergement, sur l'autre versant du mont Tremblant. La création du Mont Tremblant Lodge insuffla une vigueur inespérée à l'économie locale et édifia la renommée de la région dans le continent nord-américain. Après la mort de son mari, Mary Ryan géra la station jusqu'en 1965. |
| S | |
| Sablère, chemin de la | Cette voie longe une carrière de sable exploitée par la municipalité de Mont-Tremblant. |
| Sablon, impasse du | Pour la caractéristique principale de ce site. Il s'agit d'un secteur très sablonneux. |
| Saint-Andrew's, chemin de | Voie de communication menant au projet résidentiel du même nom, ce toponyme évoque l'un des terrains de golf les plus prestigieux du monde, dont le parcours accidenté longe la mer du Nord, en Écosse. |



Ville de
MONT-TREMBLANT

| Nom de rue | Explication |
|-----------------------|--|
| Saint-Antoine, rue | |
| Saint-Bernard, chemin | Le nom de Saint-Bernard de Menthon (923-1008) forme le spécifique de plusieurs toponymes dans la région de Mont-Tremblant. La relation entre ce saint français et le tourisme hivernal s'explique par le lieu de naissance de ce prêtre, originaire de la Savoie, et par ses réalisations : en 962, Bernard de Menthon construisit un monastère dans l'un des passages les plus élevés et les plus dangereux des Alpes. Ce col, qui prendra le nom de «Grand Saint-Bernard» relie la Suisse et l'Italie. Les moines augustins qui vivaient dans cet hospice avaient pour mission d'accueillir, d'héberger et souvent de rescaper les pèlerins qui empruntaient ces sommets perpétuellement enneigés pour se rendre à Rome. C'est dans ce monastère que se développa le saint-bernard, fameuse race de chiens alpestres, qui accompagnait les moines dans leurs opérations de sauvetage. Bernard de Menthon établit un autre monastère au «Petit Saint-Bernard», dans les Alpes françaises. |
| Saint-Georges, rue | |
| Saint-Germain, rue | Napoléon Saint-Germain et sa famille exploitaient une terre agricole dans le secteur du vieux pont de fer, dans la municipalité de Mont-Tremblant. |
| Saint-Jean, rue | Arthur Saint-Jean, menuisier, et sa famille étaient établis au bord du lac Tremblant, près de l'actuel Village Pinoteau et du Resort Club. |
| Saint-Jovite, rue de | À la mémoire de l'ancienne ville de Saint-Jovite. |
| Saint-Louis, rue | Dans un rapport manuscrit qu'il rédigea à la suite d'un voyage dans les colonies des «Pays-d'en-Haut» vers 1876, le curé Labelle note la présence dans le canton Grandison, (c'est –à-dire entre le lac Tremblant et le lac Ouimet) de deux colons originaires de Sainte-Adèle, Bruno Saint-Louis et Xavier Saint-Louis. Dans les années cinquante, M. Charles Saint-Louis ouvre un petit restaurant puis une salle à manger au bord du lac Mercier. Quelques années plus tard, Raymond Saint-Louis, le fils, construit sur les lieux un établissement hôtelier. Marc et Christine de la génération suivante, gèrent aujourd'hui l'hôtel «La Porte Rouge». |
| Saint-Roch, rue | |
| Saisons, chemin des | Voie de communication menant au Resort Club, un projet domiciliaire lancé par Club Intrawest. Ce toponyme rappelle la volonté de l'entreprise de faire de Tremblant une destination touristique quatre saisons. |
| Samares, impasse des | La samare est la semence de l'érable. |
| Sanche, rue | |



Ville de
MONT-TREMBLANT

| Nom de rue | Explication |
|-------------------------|--|
| Sanctuaire, allée du | Cette voie desservira un secteur qui se nomme «Le Sanctuaire» (dans le sens d'un sanctuaire d'oiseaux), situé à l'intérieur d'un terrain de golf. |
| Sapinière, allée de la | Cette voie de communication est située dans un secteur où se trouve une grande quantité de conifères, d'où son nom. On reprend également ici le nom du projet résidentiel |
| Saut, rue du | En rappel de la présence d'un saut de ski dans les années 40 en cet endroit. |
| Savane, impasse de la | Impasse située dans une savane, mot qui, en français québécois, désigne un « terrain bas, humide et parfois marécageux où les arbres poussent difficilement et/ou les mousses abondent». |
| Scalise, chemin | |
| Scierie, impasse de la | |
| Sébastien, chemin | |
| Secrète, impasse | |
| Séguin, rue | André Séguin exploitait dans les années trente et quarante l'hôtel Séguin, situé entre l'hôtel Meilleur et le Manoir Pinoteau, dans le secteur de l'actuel Resort Club. |
| Sérénité, allée de la | Cette allée est située dans un secteur où les voies de communication sont identifiées par des noms en lien avec la paix et la tranquillité. |
| Sigouin, rue | La famille des Sigouin compte parmi les pionniers de la municipalité de Mont-Tremblant. France Sigouin, a obtenu en 1890 le billet de location d'une terre qui traversait l'émissaire du lac Mercier. Né en 1893, à Piedmont, son frère François, dit France, est arrivé au lac Mercier au début du 20 ^e siècle pour travailler à la Standard Chemical. Leur fils André F. Sigouin a travaillé pour le Mont Tremblant Lodge et Gray Rocks Inn; après avoir été secrétaire-trésorier de la municipalité, il en est devenu maire en 1977 et a assumé cette fonction jusqu'à la fusion intermunicipale en novembre 2000. |
| Siméon, rue | |
| Simon-Juteau, chemin | |
| Simplicité, allée de la | Thématique du projet domiciliaire « Le Lagom » qui réfère à la philosophie de vie à la suédoise caractérisée par des choix justes, équilibrés, éthiques et respectueux de l'environnement. Ce projet où la nature généreuse permet de se déconnecter du reste du monde et de se reconnecter avec soi-même en toute tranquillité et paix. |
| Sizerins, chemin des | Le sizerin est un oiseau communément retrouvé dans les forêts du nord de l'Amérique et de l'Europe. |
| Skieurs, chemin des | Ce toponyme de la Station Mont-Tremblant a été attribué par référence à tous les amateurs de ce sport d'hiver qui a façonné l'histoire, la culture et le développement économique de la région. |
| Soleils, croissant des | Voie de communication menant au projet domiciliaire «Village des Soleils». |
| Sommet, rue du | |
| Sources, chemin des | Ce nom fait référence à la présence de sources dans ce secteur. |



Ville de
MONT-TREMBLANT

| Nom de rue | Explication |
|-------------------------------|--|
| Sous-bois, chemin des | Ce chemin traverse une forêt au très joli sous-bois que les skieurs empruntent régulièrement. |
| Sous-les-Arbres, chemin | Ce nom fait référence aux arbres de part et d'autre de la voie. |
| Sucrerie, chemin de la | Les voies de communication de ce secteur sont associées au thème de l'acériculture. Cette production alimentaire, qui est aussi une tradition socioculturelle typiquement québécoise, puise ses racines dans l'héritage amérindien. Le mot «sucrerie» désigne aussi bien une érablière exploitée pour le sirop que la cabane à sucre elle-même. |
| Suppère, rue | En rappel de la famille Suppère ayant habité le secteur au début des années 1900 (1900-1930), et à la mémoire de l'un de leur descendant soit, l'abbé Gérard Suppère qui a fait du ministère dans plusieurs paroisses du diocèse de Mont-Laurier. |
| Syracuse, rue de | La famille des Syracuse, d'origine française, était établie au lac Mercier dans les années trente. Le couple a tenu pendant un certain temps un magasin de vêtements, puis les Syracuse ont emménagé sur la rive est du lac Mercier, sur la «pointe du Rocher». |
| Sérénité, allée de la | Thématique de paix et de tranquillité pour ce secteur. |
| T | |
| Tailleur-de-Pierre, chemin du | Cette voie de communication est située à proximité d'une carrière, ce qui explique son nom. |
| Tassé, montée | |
| Télémark, rue du | Le télémark est une technique de ski alpin inventée au XIXe siècle par Sondre Norheim, un menuisier du comté de Télémark en Norvège. Notons qu'à Mont-Tremblant se trouve une importante station de ski. |
| Terrasse, rue de la | |
| Terry-Fox, rue | Cet ononyme rappelle le souvenir de Terry Fox (Terrance Stanley) (1958-1981), né à Winnipeg, atteint du cancer, amputé d'une jambe, qui parcourut le Canada à pied pour recueillir des dons en faveur de la lutte contre cette maladie. Chaque année, des milliers de Canadiens participent au Marathon de l'Espoir, créé pour honorer sa mémoire. Il a été fait compagnon de l'Ordre du Canada. |
| Therrien, rue | |
| Thuyas, rue des | |
| Toboggan, allée du | Les voies de communication dans ce secteur font référence à la communauté autochtone des Algonquins qui a occupé ou utilisé le territoire durant plusieurs siècles. Toboggan est un mot d'origine algonquienne qui désigne un traîneau à neige plat, sans patins, dont l'avant est recourbé pour faciliter la glissade. Les Amérindiens s'en servaient pour le transport de biens variés lors de la période hivernale. |
| Tour-à-Feu, chemin de la | Fait référence aux nombreuses tours à feu qui jonchaient les territoires forestiers de la région et qui servaient à surveiller les feux de forêt. |



Ville de
MONT-TREMBLANT

| Nom de rue | Explication |
|----------------------------|--|
| Tour-du-Lac, chemin du | |
| Tourelles, chemin des | |
| Tourterelles, chemin des | Le boisé qui entoure ce chemin abrite des tourterelles tristes, un oiseau de la famille des Columbidae qui émet un chant plaintif. Il semble que ces oiseaux aient trouvé en cet endroit un refuge et une source de nourriture, car on a signalé la présence de quelques tourterelles même en hiver, phénomène inusité pour cette espèce qui quitte habituellement la région pendant la saison froide. |
| Trappeur, chemin du | Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms de métiers en lien avec la forêt. |
| Travois, chemin du | Traîneau court sur patins, tiré par un cheval, qui servait à transporter le bois sur de courtes distances. |
| Trèfles, impasse des | En rappel de la présence de cette herbe qui pousse dans la région. |
| Trembles, rue des | Thématique d'essence d'arbres. |
| Trilles, montée des | En rappel de la présence de cette fleur sauvage fréquemment retrouvée dans les érablières. |
| Trois-Chaînes, chemin des | En relation avec une unité de mesure utilisée par l'arpenteur; la chaîne de dix mètres servant à mesurer un terrain. |
| Trudeau, rue | |
| Trudel, rue | |
| Trappeur, chemin du | Thématique des métiers de la forêt dans ce secteur. |
| V | |
| Vaillancourt, rue | |
| Valais, allée du | Fait référence au nom du canton du Valais, qui est situé en Suisse. (Projet Le Verbier) |
| Valberg, chemin | Cette appellation s'inscrit dans une thématique se rapportant à des noms de stations de ski européennes. La station de Valberg est située dans les Alpes-Maritimes, en France. |
| Val-de-Bagnes, allée du | Référence à l'une des vallées skiabiles de Suisse du même nom. (Projet Le Verbier) |
| Vallon-des-Pins, chemin du | Ce toponyme renvoie aux principales caractéristiques biophysiques des lieux, à savoir une petite dépression entre deux collines, recouverte d'une pinède. |
| Vallons, chemin des | |
| Vanchesteing, rue | M. Zéphyrin Vanchesteing était propriétaire d'un lot dans la municipalité de Mont-Tremblant. Joseph Vanchesteing, sa femme Virgine et plus tard leur fils Zéphyrin ont exploité à Saint-Jovite une petite centrale hydro-électrique qui a alimenté Saint-Jovite, Mont-Tremblant et les environs, de 1912 jusqu'en 1931. Les Vanchesteing étaient propriétaires d'une scierie, d'une fabrique de portes et fenêtres et d'une entreprise de pompes funèbres. La maison existe toujours. Il s'agit du 537, rue Charbonneau. |
| Vaudreuil, rue | Ce nom rappelle Pierre de Rigaud de Vaudreuil de Cavagnial, marquis de Vaudreuil (1698-1778), dernier gouverneur de la Nouvelle-France (1755-1760). |
| Vaugeois, rue | |
| Vents, rang des | |



Ville de
MONT-TREMBLANT

| Nom de rue | Explication |
|------------------------------|---|
| Verbier, allée de | Fait référence au nom du projet intégré et au nom d'un village alpin Suisse nommé Le Verbier. |
| Verdon, rue | Pompier de Montréal, M. Verdon était villégiateur dans la municipalité de Mont-Tremblant. |
| Verdure, chemin de la | |
| Verges-d'Or, chemin des | Cette voie est située en bordure de terrains où l'on retrouve une grande quantité de verges d'or. Cette plante à fleurs jaunes est très répandue au Québec. |
| Versant, rue du | |
| Versant-Soleil, chemin du | Cette voie constitue la porte d'entrée de l'ensemble résidentiel dénommé «Versant-Soleil». |
| Viau, rue | Procule Viau était propriétaire du «Relais», un petit bar situé à l'époque rue de l'Anse. |
| Vieille-Ferme, chemin de la | En rappel de la présence de la ferme qui était érigée en cet endroit il y a plusieurs années. |
| Vieille-Usine, chemin de la | En rappel de la présence de l'usine de la Standard Chemicals érigée à cet endroit. |
| Vieux-Verger, rue du | En rappel de la présence d'un ancien verger à cet endroit. |
| Villa-des-Bois, chemin de la | |
| Village, chemin du | Ce nom rappelle la présence du noyau villageois concentré autour de l'actuel chemin principal. Il aura comme effet d'informer les utilisateurs de ce qu'ils risquent de trouver en empruntant ce chemin. La présence de commerces, d'habitations, d'édifices et de services publics étant tous des composantes caractéristiques d'un village. |
| Vitalité, allée de la | Thématique du projet domiciliaire « Le Lagom » qui réfère à la philosophie de vie à la suédoise caractérisée par des choix justes, équilibrés, éthiques et respectueux de l'environnement. Ce projet où la nature généreuse permet de se déconnecter du reste du monde et de se reconnecter avec soi-même en toute tranquillité et paix. |
| Voyageurs, chemin des | Parmi les nombreux bâtiments construits au pied des pentes en 1939 en vue de la deuxième saison de ski du Mont Tremblant Lodge figurait le «Chalet des Voyageurs», vaste cafétéria destinée aux skieurs. En mai 1993, le bâtiment fut déménagé en bordure d'une nouvelle route, à côté du Cabriolet, la petite cabine qui mène les skieurs aux remontées mécaniques. En français québécois, le mot «voyageurs» désignait autrefois les coureurs des bois qui se rendaient dans les postes de traite éloignés pour y négocier des fourrures. |
| W | |
| Weskarinis, allée des | Les voies de communication dans ce secteur font référence à la communauté autochtone des Algonquins qui a occupé ou utilisé le territoire durant plusieurs siècles. Les Weskarinis sont une bande algonquienne dont le nom signifie « ceux de la Petite Nation ». Ils fréquentaient le bassin de la rivière Rouge, de la rivière du Lièvre et de la rivière de la Petite Nation. |
| Wheeler, chemin | George Ernest Wheeler et sa femme Lucile Aldridge s'établirent sur les rives du lac Ouimet en 1894. Ils ouvrirent en 1906 une petite maison de pension qu'ils nommèrent le Gray Rocks Inn. avec les années, la |



Ville de
MONT-TREMBLANT

| Nom de rue | Explication |
|-------------------|---|
| | petite auberge devint un complexe hôtelier quatre saisons offrant à sa clientèle une animation constante et une gamme variée de Loisirs de plein air, où dominaient le ski, le traineau à chiens, le golf et l'équitation. L'un de leurs fils, Tom, créa la Gray Rocks Air Service, l'une des premières compagnies d'aviation de brousse du Canada. L'autre fils, Harry, succéda à ses parents à la direction de l'hôtel. Des membres de la troisième génération de Wheeler poursuivirent la tradition familiale. |
| Wigwam, allée du | Les voies de communication dans ce secteur font référence à la communauté autochtone des Algonquins qui a occupé ou utilisé le territoire durant plusieurs siècles. Wigwam est un mot d'origine algonquine qui désigne une habitation traditionnelle, généralement de forme conique. Sa charpente est faite de longues perches de bois que l'on recouvre de peaux, d'écorce de bouleau ou de toile. |

Dernière mise à jour : 4 juillet 2022